

Ventana, seule entreprise du 64 à profiter des 1^{ers} fonds de modernisation de l'État

L'entreprise béarnaise est pour l'instant la seule du département dont le projet a été retenu pour bénéficier des fonds de l'État pour la modernisation des filières aéronautique et automobile. Ventana est à la recherche d'un nouveau composant pour remplacer l'actuel sable qui sert à fabriquer ses moules.

Sur 1 300 projets déposés, l'État vient de sélectionner 24 entreprises qui bénéficieront des premiers fonds de soutien à l'investissement dans les filières automobile et aéronautique. Seule une société fait partie de cette petite élite au sein des Pyrénées-Atlantiques : il s'agit du groupe Ventana.

La vingtaine d'entreprises devront se partager une enveloppe d'environ 15 millions d'euros. La société basée à Arudy et Narcastet s'attend à se voir soutenue à hauteur de 800 000 € par l'État pour son projet de recherche et développement dont le coût s'élèverait à 1,9 million d'euros.

À la recherche d'un nouveau sable

L'ambition est de trouver un nouveau composant pour la fabrication des moules servant à construire des pièces pour l'aéronautique et l'automobile. « On cherche à remplacer le sable qu'on utilise actuellement, qui est composé de silice. C'est aujourd'hui un élément reconnu comme cancérigène : les ouvriers de Ventana font l'objet d'un suivi régulier, mais cela reste une préoccupation majeure pour l'entreprise », explique Gérard Russo, le président de Ventana. Autre inconvénient de cette matière : « On uti-



Ventana est en train de rechercher un nouveau sable pour ses moules, moins nocif pour la santé et qui permettrait de moins consommer. CGFR

lise 9 000 tonnes de sable par an, qui arrive depuis le Gers et finit à la décharge de Lannemezan ». L'entreprise aimerait trouver une solution permettant de régénérer le sable utilisé et réduire ainsi la consommation de matières brutes. Dans les prochains mois, Ventana va donc multiplier les essais pour remplacer la silice par un nou-

veau matériau. « C'est un programme sur trois ans, mais on espère trouver plus vite ! »

Ce premier lauréat pourrait en appeler d'autres, puisqu'une vingtaine d'entreprises des Pyrénées-Atlantiques ont candidaté à l'appel à projet de l'État. Le fonds de modernisation et de diversification de la filière aéronautique a été doté de 100 mil-

lions d'euros en 2020 et de 300 millions d'euros sur trois ans pour permettre aux acteurs de rebondir en se développant, en préservant leurs compétences et en préparant l'avenir.

Un système apprenant à l'étude

À noter que la recherche autour d'un sable « nouvelle génération » n'est pas le seul projet de Ventana : un programme d'intelligence artificielle ayant pour vocation d'analyser les clichés radios des pièces de la fonderie est également en cours d'élaboration au sein de l'entreprise. « Il n'existe encore rien de tel au sein de notre secteur, c'est pourquoi on a décidé de l'inventer », explique Gérard Russo. Il s'agit d'un système apprenant : « les ouvriers sont actuellement en train de lui expliquer les différentes natures des défauts repérés sur les pièces. L'an prochain, elle aura suffisamment avancé pour être capable de faire des suggestions ».

GILDAS BOËNNEC | alaron-py@pyrenees.com



ZOOM

Aéronautique : « Des plans de sauvegarde de l'emploi, des licenciements, voire des fermetures vont avoir lieu »

Ce jeudi, le président de Ventana a fait visiter les locaux de l'entreprise arudyenne au préfet des Pyrénées-Atlantiques Eric Spitz, qui était accompagné du sous-préfet d'Oloron Christophe Pecate. « Le fonds de modernisation lancé par l'État est essentiel pour notre département : l'industrie aéronautique du territoire et nos deux aéroports sont durement touchés par le contexte de crise », explique Eric Spitz. « L'aéronautique militaire souffre moins que le secteur civil : Safran a été beaucoup aidé grâce à l'achat par le ministère des Armées de nouveaux hélicoptères de combat ». Le préfet a expliqué avoir des préoccupations « concernant d'autres entreprises. Nous aurons malheureusement dans les semaines à venir des plans de sauvegarde de l'emploi, des licenciements, voire des fermetures qui vont avoir lieu dans le département du côté des sous-traitants de l'aéronautique ».